

[Sans titre]

Réa Galanaki

Volume 29, Number 4 (172), August 1987

L'autre Grèce

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/31163ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Galanaki, R. (1987). [Sans titre]. *Liberté*, 29(4), 66–68.

Réa Galanaki

REFRAIN POUR UNE EXCURSION
EN VILLE

C'est le moment vas-y ils approchent continue vite à
droite une porte planque-toi des larmes la vaseline ils sont
partis des rafales
et tu ressors

C'est le moment vas-y ils approchent continue vite à
droite une porte planque-toi des larmes la vaseline ils sont
partis des rafales
et tu ressors

C'est le moment vas-y ils approchent continue vite à
droite une porte planque-toi des larmes la vaseline ils sont
partis des rafales
et tu ressors

C'est le moment vas-y ils approchent continue vite à
droite une porte planque-toi des larmes la vaseline ils sont
partis des rafales
et tu ressors

(traduit par Jacques Bouchard)

ELLE TIENT SA MAISON dans sa main

comme un enfant tient au creux de sa main la capsule d'orangeade
que le garçon pressé a jetée par terre,
semant sans semer

petite main refermée à l'heure inerte de la sieste

alors que les épis du tableau ondoient jaunes sous quelques nuages
dans un ciel bleu, et qu'au milieu sur des bottes de foin reposent
des moissonneurs. Le sourd bourdonnement de la chaleur. L'un boit
d'autres mangent,
quand

derrière la toile le loup bondissant arrête le mouvement
du moissonneur

ou d'un enfant dans un café
et de sa mère dans un fauteuil

mère d'argile, de fer, d'aluminium, de calicot, de lin,
de coton, de velours en train de vieillir dans ce fauteuil.

(traduit par Françoise Mhun)

COUPURE

MAINTENANT, devant la télévision, elle tient la maison dans le creux de sa main comme un enfant malade, car son foyer va s'effondrer. Petite garçon qu'ils ont précipité du haut des murs de Troie conquise, ô mon infortunée couche nuptiale, et sa mère qui donne plus tard trois enfants à l'assassin. Elle doit maintenant vivre en appartement. L'été elle doit se prélasser au soleil sur la plage d'un grand hôtel. Là-bas, dans le désert de sa main droite, doit briller à l'annulaire l'alliance d'un foyer défunt. Se haussant sur la pointe des pieds, sa petite fille plongera dans la mort; elle doit être étendue au soleil vêtue d'un maillot tout neuf.

Beaux ongles bien limés, vernis de frais pour les fêtes.

(traduit par Françoise Mhun)

Réa Galanaki est née à Héraclion, Crète, en 1947. Elle a étudié l'histoire et l'archéologie. Elle a publié: **Gracieux par contre** (1975), **Les Minéraux** (1979), **Le Cake** (1980) et **Où vit le loup?** (1982). De ce dernier recueil sont extraits les trois poèmes traduits ci-haut.